



Préparation du Synode romain sur la synodalité

# SYNTHÈSE DES CONTRIBUTIONS DE LA CONSULTATION EN VAL-D'OISE

— MAI 2022 —





## MESSAGE DE NOTRE ÉVÊQUE

Chers amis,

À l'invitation du pape François, nous venons de vivre la phase préparatoire du Synode romain sur la Synodalité. Vos contributions ont été nombreuses et je remercie tous ceux et celles qui y ont participé.

J'ai nommé une équipe pour recevoir ces contributions et pour en établir une synthèse qui a été transmise à la Conférence des évêques de France. Je la remercie également pour son précieux travail.

Beaucoup d'entre vous avez demandé un retour de cette synthèse à l'ensemble des catholiques du Val-d'Oise. Je suis heureux que vous en receviez aujourd'hui le texte.

Notre participation à la préparation du Synode romain permettra de nourrir notre réflexion pour l'avenir de notre diocèse. Je souhaite que cette synthèse serve à la suite de nos travaux, dans les paroisses, les services et les mouvements.

Toujours à l'écoute de l'Esprit Saint, poursuivons nos efforts pour que l'Eglise soit toujours plus synodale dans le Val-d'Oise.

A handwritten signature in black ink, consisting of the name 'Stanislas' followed by a stylized surname 'Lalanne' that ends in a long, sweeping horizontal stroke.

+ Stanislas LALANNE  
Evêque de Pontoise  
pour le Val-d'Oise

## PRÉAMBULE : L'ENTRÉE DANS LA DÉMARCHE DE CONSULTATION SYNODALE

**N**ous sommes entrés dans cette phase préalable au Synode sur la synodalité alors que nous étions déjà, depuis plus de cinq années, engagés dans une démarche missionnaire synodale impulsée par notre évêque Mgr Stanislas Lalanne. Dans sa lettre pastorale *La mission, c'est notre vocation* (1<sup>er</sup> octobre 2018), il invitait le diocèse à s'approprier cinq priorités pour l'annonce de l'Évangile dans le diocèse : les familles, les jeunes, les plus fragiles, les petites fraternités missionnaires, l'école de la mission. Cette lettre pastorale a été suivie de plusieurs documents de mise en œuvre, concernant le Conseil de la mission dans les paroisses, les jeunes, le diaconat permanent et la charité.

Dans notre démarche, nous avons proposé un temps de relecture en mode synodal, c'est-à-dire un temps de discernement des fruits de la démarche proposée, à l'écoute de l'Esprit-Saint et à l'écoute les uns des autres.

Cette relecture répond à plusieurs objectifs :

- soutenir la communion des diverses communautés qui constituent le diocèse et des différents acteurs pastoraux ;
- permettre l'expression et la participation de tous ;
- permettre de discerner les fruits produits par la démarche missionnaire synodale ;
- permettre de faire une relecture critique et des propositions nouvelles, quel que soit son état de vie, que l'on soit proche ou éloigné de l'Église ;
- vérifier l'adéquation de la démarche missionnaire synodale aux réalités sociales, économiques et pastorales du diocèse ;
- inscrire cette démarche missionnaire synodale dans le processus du Synode sur la synodalité pour que se crée une synergie et que chacun se tourne vers l'avenir tout en étant lucide sur le passé.

Les paroisses, les mouvements et services, les aumôneries, l'enseignement catholique et toute personne souhaitant réagir et s'approprier le questionnaire tiré des documents synodaux, ont été invités à entrer dans cette démarche.

Cette consultation synodale a été l'occasion d'une large expression dans le diocèse, y compris de personnes ou de groupes de personnes qui ne se sentent pas écoutées ni prises en compte dans la vie de l'Église. Parfois, ces prises de parole ont montré des blessures, des colères, des incompréhensions, des désaccords concernant le fonctionnement des paroisses, du diocèse ou de l'Église universelle. La question des diverses formes d'abus dans l'Église a été abordée. Des demandes nombreuses concernant l'ordination de femmes diacres ou prêtres, ou encore l'ordination d'hommes mariés, ont été exprimées. Nous

**Cette consultation synodale a été l'occasion d'une large expression dans le diocèse, y compris de personnes ou de groupes de personnes qui ne se sentent pas écoutées ni prises en compte dans la vie de l'Église.**

---

les avons lues avec attention, et toutes les contributions sans exception seront transmises à Mgr Lalanne pour qu'il les lise à son tour.

Dans cette synthèse limitée dans son volume, nous avons choisi de nous borner aux réflexions et aux propositions concernant directement le thème du Synode romain : « *Pour une Église synodale : communion, participation et mission* ». Nous souhaitons que cette synthèse soit publiée pour l'ensemble des catholiques du Val-d'Oise, en sachant que certains seront déçus de ne pas retrouver leur contribution in extenso. C'est le dur labeur d'une synthèse que de rassembler, organiser et parfois reformuler ce que contiennent les plus de trois cents pages de contributions que nous avons reçues. Nous pouvons témoigner de la richesse et la diversité des participants, laïcs, consacrés ou prêtres. Nous voulons ici remercier tous les participants pour le courage et la réflexion qu'il leur a fallu pour prendre part à cette phase préparatoire, et nous espérons – comme nous l'avons lu à bien des reprises – que celle-ci puisse se prolonger pour que dans notre diocèse, l'Église soit toujours plus synodale. ■

*L'équipe qui a établi la synthèse :  
Marie Portelli, Marie-Annick Benoit, P. Sébastien Thomas*

## I. UNE ÉGLISE SYNODALE EST UNE COMMUNAUTÉ VIVANTE ET FRATERNELLE

Donner du sens au « faire communauté », c'est rendre l'Église plus fraternelle, ouverte et accueillante, c'est la sortir de ses routines pour que la communauté aille jusqu'à la communion.

La société est perçue comme étant de plus en plus individualiste et les baptisés qui ont répondu à la consultation souhaitent des communautés plus fraternelles capables de tisser du lien et de nourrir la relation. Pour développer cette fraternité, ils interpellent les communautés en pointant leur capacité à mieux accueillir et à mieux communiquer.

A la lecture des contributions, l'accueil et la qualité de la relation apparaissent comme des éléments centraux de la mission de l'Église pour faire communauté.

L'accueil lors de l'assemblée dominicale est une forme de témoignage nécessaire pour créer une véritable communauté. Il demande de s'accueillir, d'accueillir

les nouveaux arrivants, de mettre un visage sur un nom, de connaître les missions de chacun dans la paroisse, pour que chaque membre de la communauté, plus qu'une simple présence, devienne un frère ou une sœur. Pour construire une communauté vivante et fraternelle, l'Église doit prendre en considération la singularité de chacun tout en étant attentive aux risques de repli sur soi de groupes ethniques que regrettent plusieurs contributions.

### L'attention aux plus fragiles

Les contributions, d'où qu'elles émanent (paroisses, services, mouvements), portent le témoignage de la préoccupation des plus fragiles : personnes seules, handicapées, âgées, etc. Qui se préoccupe de celles et ceux qui ne peuvent pas se déplacer ? Qui propose de leur porter la communion ? Accueillir les plus fragiles dans les assemblées dominicales ne suffit pas, il faut surtout leur faire une place dans les communautés.

L'attention aux personnes qui se sentent en marge (divorcés, homosexuels, etc.) est partie constitutive de l'accueil. La consultation révèle de véritables souffrances

et des incompréhensions face à la rigidité dogmatique portée par certaines personnes laïques ou des prêtres au sein de l'Église relativement à l'accueil des divorcés-remariés. Cette rigidité est attribuée par beaucoup à une forme de méconnaissance de l'attitude du Christ dans l'Évangile, du droit de l'Église (refus de donner la communion à de simples divorcés non remariés), voire de textes du magistère. Cependant, quelques fidèles (célébrant dans la forme ancienne du rite romain) souhaiteraient que l'on valorise davantage ceux qui choisissent de vivre en « frère et sœur ».

### **L'attention aux grands jeunes et aux néophytes**

Les contributions manifestent une forte conscience que les jeunes sont les forces vives de l'Église. Cependant, ces mêmes contributions témoignent d'une difficulté à les rejoindre voire de l'incapacité des plus âgés à leur faire confiance. Le rassemblement de la Pentecôte 2018 est cité à maintes reprises comme ayant permis de prendre une plus grande conscience de l'importance de la place à laisser aux jeunes et aux néophytes. Élargir le cercle ecclésial et être davantage missionnaire est un souci

partagé. L'élan missionnaire fondé sur le Christ, qu'une majorité juge nécessaire aujourd'hui, est parfois freiné par la crainte de ne pas savoir comment s'y prendre et par le regard que portent sur l'Église, des personnes qui lui sont extérieures. Il faudrait que les chrétiens au nom de leur foi participent davantage à la vie locale.

Les groupes de jeunes qui ont participé à la consultation expriment de la même façon leur volonté de participer à la vie de la communauté et parfois les difficultés qu'ils rencontrent pour le faire.

### **Une Église qui sait nourrir la relation à l'autre**

#### **Se nourrir de la Parole de Dieu**

Nombreux sont ceux qui soulignent l'importance de se nourrir de la Parole de Dieu.

Les « puits de la Parole » sont appréciés comme des possibilités d'écoute et de prise de parole respectueux des différences de chacun et accessibles à des personnes non chrétiennes. Ils en regrettent parfois l'abandon dans leur paroisse.

Les applications pour lire la Parole de Dieu sont appréciées de manière explicite chez les jeunes.

### **Prier ensemble**

Beaucoup de participants désirent laisser une plus grande place à l'Esprit-Saint dans les rencontres. Ils aiment pratiquer la prière sous de multiples formes, personnelles ou collectives : chapelet, rosaire, adoration, chant choral. Pour certains, l'Eucharistie n'a de sens que si elle se vit dans ses dimensions « verticales et horizontales », c'est-à-dire la communion eucharistique et le service du frère.

### **Célébrer**

La célébration de la messe dominicale est un sujet sensible dans cette consultation.

Il est difficile parfois de décrypter le sens de la liturgie, ce qui a pour conséquence d'empêcher d'en être partie prenante et d'entrer dans le cheminement spirituel qu'elle permet d'engager. Beaucoup soulignent le danger qu'il s'y exerce un cléricisme, qu'il soit celui du prêtre ou des laïcs.

Certaines communautés dissocient le fond de la liturgie de sa forme. Deux excès possibles sont mis en exergue : une identité de la communauté prédominante par rapport aux règles liturgiques, ou ignorée au point d'éloigner les personnes présentes de ce qu'elles

sont en train de vivre.

De multiples propositions sont faites pour aider à la cohésion de la communauté : des répétitions des chants à la messe ; la formation et la diversité des lecteurs et des lectrices, etc.

Certains demandent des homélies moins longues et plus en lien avec la vie quotidienne ou l'actualité, qui permettent de nourrir la vie chrétienne de la semaine.

### **La communication, un élément qui favorise la communion**

Dans presque toutes les contributions, la communication est présente et fait l'objet de critiques et de propositions. L'articulation entre information au niveau diocésain et au niveau local ne fonctionne pas bien. Il existe le sentiment d'une communication qui arrive d'en haut, mais l'appropriation de cette communication au plan local demeure insuffisante. Certains réduisent le service communication du diocèse à la fonction de « boîte à outils » à usage purement local. La dimension inter-paroissiale n'est pas suffisamment prise en compte et les relais institutionnels (doyens, curés) ne sont pas toujours opérationnels en termes de communication. Elle est perçue



comme descendante alors qu'est exprimé un manque de communication en transversalité notamment concernant la vie du monde associatif. La consultation pré-synodale a permis une découverte, voire une redécouverte des orientations diocésaines qui sont largement appréciées. Jusque-là, seule une toute petite minorité en avait connaissance. Un regret est exprimé de ne pas en avoir eu connaissance au moment de leur diffusion, parce qu'elles sont jugées claires et cohérentes, attentives aux « périphéries » et porteuses d'une vraie dimension synodale. Les nouvelles pistes proposées dans la lettre pastorale, *La mission c'est notre vocation*, comme le Conseil de la mission, les petites fraternités, le panier du frère, sont appréciées par ceux qui les pratiquent ou qui en ont connaissance.

## II. UNE ÉGLISE SYNODALE ASSURE LA TRANSMISSION ET ACCOMPAGNE

### Transmission

Dans un grand nombre de contributions, les changements de paradigmes sociétaux interpellent

l'Église sur le défi de la transmission, du changement de rapport au temps, de l'engagement, de « l'Église au centre du village », de l'individualisme grandissant, de l'égalité homme-femme et de l'intergénérationnel. L'Église doit être plus évangélique, plus visible par sa pratique de la charité. L'Église doit se faire proche. Les questions d'écologie ont peu traversé les synthèses en ne faisant que quelques allusions à *Laudato Si'* et à une vie qualifiée de « sobre ».

La question de la complexité du dogme comme celle du langage qui véhicule le message évangélique apparaissent comme des freins à la transmission. Les jeunes regrettent que l'Église n'utilise pas suffisamment les nouveaux outils de communication. Cependant, quelques communautés expérimentent de nouvelles manières d'entrer en dialogue avec la société civile en s'inspirant des tiers lieux ou en s'appuyant sur la dimension culturelle.

Pour certains, l'Église apparaît comme moralisatrice et non pas comme éducatrice de la conscience. Pour tempérer cet aspect, on constate une place plus importante accordée au partage de la Parole de Dieu.

Si les lieux de transmission traditionnels, comme la famille, sont fragilisés – nombreux sont ceux qui vivent comme une profonde blessure le fait de n'avoir pas su transmettre la foi à leurs enfants, la dimension du témoignage est reconnue comme un élément déterminant de la transmission.

### L'accompagnement

L'accompagnement est questionné de manière récurrente :

- Celui des personnes au sein des paroisses, comme les prêtres, néophytes, laïcs en mission ; celui des personnes éloignées de l'Église, qui poussent la porte de celle-ci pour une occasion particulière (mariage, baptême d'enfant, enterrement) ; comme celui des personnes en situation de fragilité ou de précarité sur le plan social.
- Dans la mise en œuvre des nouvelles formes d'évangélisation
- Un grand intérêt est manifesté pour les fraternités missionnaires, avec cependant le regret de leur manque d'accompagnement au niveau de leur mise en œuvre et au niveau de leur suivi.

- Dans la mise en place de certains regroupements paroissiaux dont le périmètre n'est pas toujours compris par les communautés.

### La formation

La formation est très souvent revenue comme un élément important pour avancer ensemble en synodalité, en particulier pour permettre d'exercer la mission commune en coresponsabilité. La formation est une exigence personnelle d'abord, mais aussi collective.

De nombreuses raisons sont évoquées :

- **Une meilleure connaissance théologique** : la doctrine chrétienne est considérée parfois comme trop « intello » et en même temps nécessaire pour annoncer la foi dans le monde d'aujourd'hui. Elle l'est pour alimenter le dialogue avec les autres religions, en particulier l'Islam, dans la demande formulée par les jeunes. Dans l'autre sens, est également notée une méconnaissance des autres religions (et des autres confessions chrétiennes) et la difficulté à se positionner par rapport à elles dans les rela-

tions interreligieuses et œcuméniques.

- **Une meilleure connaissance des textes du magistère de l'Église** : on constate peu de références à la doctrine sociale de l'Église, alors qu'elle apporte déjà des réponses aux aspirations qui ressortent de nombreuses contributions. S'il y a peu de références aux grands textes pontificaux du pape François, néanmoins, il est regretté le manque d'approfondissement de ces textes alors qu'ils portent la question du dialogue avec la société et celle des grandes problématiques sociétales actuelles. Pour un certain nombre de mouvements et de services du champ de la diaconie, le pape François enseigne dans ses textes l'importance d'une ouverture aux plus fragiles et aux personnes en marge.

Il est exprimé le regret de la suppression de certaines formations, par exemple le parcours biblique diocésain. Il faut noter que le parcours Galilée – quoique très apprécié – n'est pas perçu comme se substituant au CEFOREP.

Dans les contributions des groupes

de personnes en situation de handicap est exprimée la demande de formation et d'accompagnement pour leur permettre d'intégrer pleinement la gouvernance de l'Église.

La question de la formation des prêtres est aussi soulevée par quelques contributions. Selon ces contributions, la formation donnée au séminaire est peu connue. Elles s'interrogent : Comment le séminaire permet-il d'affronter une société sécularisée ? Aborde-t-il la question du célibat et de la sexualité ? Les prêtres bénéficient-ils d'une formation tout au long de leur vie ?

### **III. UNE ÉGLISE SYNODALE S'INTERROGE SUR SA GOUVERNANCE**

Un seul compte-rendu fait référence à la réforme de la Curie romaine qui va être mise en application en juin prochain.

#### **La coresponsabilité**

Il existe une dénonciation du cléricalisme, qu'il vienne des clercs ou des laïcs. La question des abus sexuels est peu abordée dans les

contributions mais lorsqu'elle l'est, elle manifeste des blessures profondes et durables. Celles des abus spirituels et des abus de pouvoir, plus présente, relève pour les participants de la question de la coresponsabilité.

La thématique de la coresponsabilité dans la mission commune est abordée dans environ 50% des paroisses et 75% des mouvements. La coresponsabilité est fondée sur la collégialité dans le discernement puis la prise de décision. On ne s'en remet pas suffisamment à l'Esprit-Saint.

Le sens donné à l'articulation prêtre-laïc diverge, que l'on ait intégré comme certains la dimension conciliaire de peuple de baptisés, prêtres, prophètes et rois, ou que l'on attribue au prêtre la posture d'un chef auquel on obéit. Si un petit nombre de personnes va jusqu'à souhaiter la mise en place d'un système démocratique au sein de l'Église avec des élections pour désigner l'évêque, un plus grand nombre considère que leur réalité n'est pas suffisamment prise en compte pour le choix d'un nouveau curé. Un certain consensus se dégage en faveur d'une meilleure consultation des laïcs pour la désignation des membres

de l'EAP, et en faveur d'une réelle élection des membres du Conseil de la mission.

La liberté de parole est associée à une écoute authentique. Il faut retrouver le goût du véritable débat et certains parlent même de la *disputatio* (capacité à interroger les différentes hypothèses de manière argumentée) chère à saint Thomas d'Aquin. Le *sensus fidelium*, la voix vivante du peuple de Dieu, résulte de cette pratique du débat.

Cette coresponsabilité ne peut devenir effective que si les différents talents et charismes dans la communauté bénéficient d'un espace pour émerger. Il existe de nombreux talents dans l'Église mais on ne sait pas aller les chercher pour les mettre au service, en tenant compte de la question du temps devenue fondamentale (fréquence des réunions, forme, durée...). La conséquence en est un sentiment de manque de confiance et de non-renouvellement des équipes, au risque d'une forme de professionnalisation des acteurs pastoraux.

Les missions doivent être évaluées en fonction de leur fécondité. Pour cela, certains désirent que soit institutionnalisée la mise en place d'une obligation de relecture spiri-

tuelle des pratiques au niveau de la paroisse.

Tant au niveau paroissial que diocésain, peu de personnes savent qui fait quoi, cela semble réservé à des initiés. Il est demandé plus de clarté, dans les responsabilités et dans le contenu réel des missions.

### **La place des femmes**

Dès qu'il s'est agi de coresponsabilité, la place des femmes dans l'Église a été largement abordée. S'il est reconnu que la place des femmes dans l'exécution de la mission est importante, une majorité regrette que leur place sur le plan institutionnel ne le soit pas réellement. L'ordination ouverte aux femmes vers le diaconat est largement proposée, voire pour certains celle du presbytérat.

De même, de nombreux pratiquants des paroisses qui l'ont mise en place contestent la différence faite entre les garçons et les filles dans le service de l'autel au cours des assemblées dominicales (les filles étant parfois reléguées à distribuer les feuilles et à faire la quête).

### **Les EAP**

Il faut clarifier la fonction de certaines instances comme l'EAP, le Conseil de la mission (qui reste

seulement la nouvelle appellation de l'ancien conseil pastoral dans beaucoup de paroisses).

Dans la majorité des paroisses, l'interrogation porte sur la nomination et la composition de l'EAP ainsi que sur son rôle. Le lien entre les personnes qui la composent (autres que l'équipe sacerdotale) et la communauté n'est pas toujours perceptible. Le texte qui définit sa mission et son statut n'est pas connu.

### **Les visitations**

Le terme de « visitation » est utilisé dans nombre de contributions pour qualifier les visites pastorales vécues de manière positive. Il porte une connotation missionnaire forte reliée à l'Évangile selon saint Luc. Les visites pastorales permettent une rencontre des différents acteurs pastoraux, une meilleure connaissance mutuelle, elles sont créatrices de liens : dans certaines paroisses, la visite pastorale de l'évêque a permis de déclencher la mise en œuvre de la démarche missionnaire synodale. La visitation est nécessaire pour se connaître mutuellement et avancer ensemble. ■

### **UNE ÉGLISE SYNODALE EST UNE COMMUNAUTÉ VIVANTE ET FRATERNELLE**

Notre Eglise doit traduire la fraternité en actes par l'accueil et l'inclusion des personnes qui se situent en marge, par leur situation de vie, mais aussi et en particulier les plus pauvres et les plus fragiles, notamment en situation d'handicap.

Nos communautés doivent se faire proche du plus grand nombre notamment par la mise en place dans les lieux de vie de petites fraternités missionnaires, de tiers lieux ouverts à des non chrétiens, de paniers du frère.

Il faut passer d'une Eglise moralisatrice à une Eglise éducatrice de la conscience notamment en accordant plus de place à la Parole de Dieu comme dans les rencontres au « puits de la Parole » qui permettent à des baptisés comme à des personnes éloignées de l'Eglise de partager autour d'un texte biblique.

### **UNE ÉGLISE SYNODALE ASSURE LA TRANSMISSION ET ACCOMPAGNE**

Les changements de paradigmes sociétaux interpellent l'Église sur le défi de la transmission, du changement de rapport au temps, de l'engagement, de l'individualisme grandissant, de l'égalité homme-femme et de l'intergénérationnel. L'Eglise doit se faire proche, s'adapter pour poursuivre l'indispensable dialogue avec la société, en simplifiant son vocabulaire, par une communication utilisant les nouvelles technologies.

L'Église doit être plus évangélique, témoigner du Christ, par sa pratique de la charité, l'appropriation de la parole du Pape dans ces domaines, ainsi que des textes du Magistère, comme la doctrine sociale de l'Eglise.

La formation est fondamentale pour l'intégration de tous dans la communauté et pour la coresponsabilité dans l'Eglise. Elle doit permettre d'aider à la transmission.

### **UNE ÉGLISE SYNODALE S'INTERROGE SUR SA GOUVERNANCE**

Il faut davantage prier et invoquer l'Esprit Saint avant toute démarche de discernement.

La place des femmes, très actives dans la vie de l'Eglise, devra être mieux traduite au point de vue institutionnel. Une grande proportion demande l'ordination des femmes au diaconat.

La synodalité doit toujours plus imprégner les modes de gouvernance de l'Eglise.



# Je rêve...

« Je rêve...

« ... d'une Église qui s'agenouille devant la dignité de chaque être humain comme elle s'agenouille devant le Christ,

« ... d'une Église qui se réjouisse des désaccords, qui ait la curiosité de chercher ce que l'Esprit-Saint a à lui dire même à travers ses tensions,

« ... d'une Église encore plus fraternelle, multiculturelle et accueillante,

« ... d'une Église joyeuse, dynamique et vivante,

« ... d'une Église authentique, missionnaire et attrayante,

« ... d'une Église... »

*Quelques rêves issus des contributions*

